

que l'on puisse infliger à une âme noble. Le devoir pour l'injurié est bien de souffrir, mais sa nature est de se révolter. Quand le cœur est ulcéré, même les paroles les plus douces ont une amertume qui empoisonne le reste de bons sentiments qui existe.

J'attribue à la grande douceur et au tact de saint François de Sales ses triomphes sur l'hérésie.

Plusieurs ont blâmé la lenteur proverbiale de Rome dans la solution des litiges et pourtant c'est bien là sa gloire. Une décision juste est facile à donner pour des hommes instruits, mais savoir la faire accepter par la partie vaincue et intervessée est le don du petit nombre.

Faire triompher la sagesse et l'autorité doit être bien entendu le grand but des supérieurs, mais ajoutons-y deux mots : *in caritate*

N'oublions jamais que les préjugés, la médisance et la calomnie entourent toute vie humaine et qu'un homme pour être coupable sur un point n'est pas pour cela coupable des sept péchés capitaux. Rebuter un individu et l'écouter ensuite est tout aussi malsain que le réprimander de suite et tâcher de le guérir après. La guérison des cœurs et des esprits est plus difficile que la guérison des membres ; il n'est pas facile de faire avaler des cataplasmes aux gens. Les ivrognes, les impudiques retournent au bien avec plus de promptitude que les esprits prévenus.

Dieu dans son immense bonté est le sublime modèle de justice. Lorsque nous péchons il ne